

**Alexia AUBRY (1), Emilie MOYNE (2), Christine ROGUET (1)**  
 (1) IFIP-Institut du porc, La Motte au Vicomte, BP 35104, 35651 Le Rheu Cedex, France  
 (2) BDPORC, 43 rue Sedaine, CS 91115, 75538 Paris Cedex 11, France

alexia.aubry@ifip.asso.fr



La concurrence, la recherche de compétitivité et les obligations réglementaires poussent à une évolution rapide des structures d'élevage de porcs en France, qu'il est important de suivre en temps réel. Des algorithmes de calcul ont pour cela été développés à partir des flux de porcins enregistrés dans BDPORC, la base de données nationale de l'identification porcine.

### Objectifs des calculs

L'analyse des flux de porcins (BDPORC) entrant et sortant des élevages permet :

- de caractériser leur orientation (Figure 1) :  
 PS : post-sevreur, PE : post-sevreur-engraisseur, EN : engraisseur, NE : naisseur-engraisseur, NS : naisseur vente au sevrage, NT : naisseur traditionnel ;
- d'estimer les nombres de places (reproducteurs, post-sevrage, engraissement), à l'aide de paramètres GTE (taux de pertes, durée de présence, productivité) et d'algorithmes de calcul appropriés.

### Analyse des résultats

- Cohérence entre orientation calculée à partir des flux de BDPORC et celle obtenue en GTE : 99,3 %, pour 730 élevages.
- Analyse de la répartition des élevages par classe de taille : cohérence globale avec la GTE de 81 % (Figure 2).

En lien avec le niveau de performances, les effectifs de truies calculés à partir des flux BDPORC sont :

- sous-estimés pour les plus petits élevages (15 à 22 % des élevages de moins de 200 truies ont des effectifs supérieurs en GTE)
- surestimés pour les plus grands élevages, qui produisent 0,9 porc de plus par truie et par an.

On devrait améliorer le résultat en différenciant, selon la région ou la taille d'élevage, la référence GTE retenue pour paramétrer les calculs.

- Comparaison à la déclaration d'activité des éleveurs : nombres de places calculés inférieurs de plus de 4 % à ceux déclarés par les éleveurs, pour 615 élevages. De fait, les calculs fournissent la capacité minimale nécessaire pour produire les porcs sortis du site. Certains éleveurs peuvent disposer de davantage de places autorisées.

Figure 1 : Caractérisation de l'orientation des élevages de porcs selon les flux d'animaux

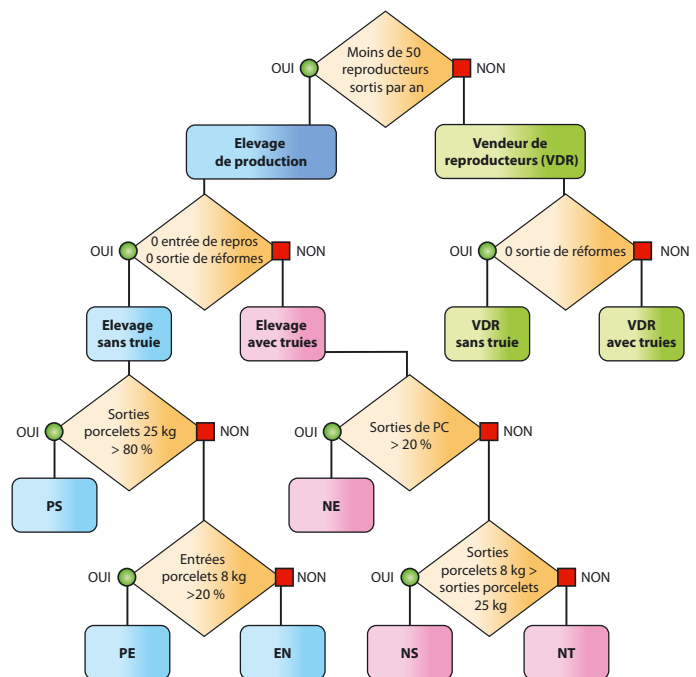
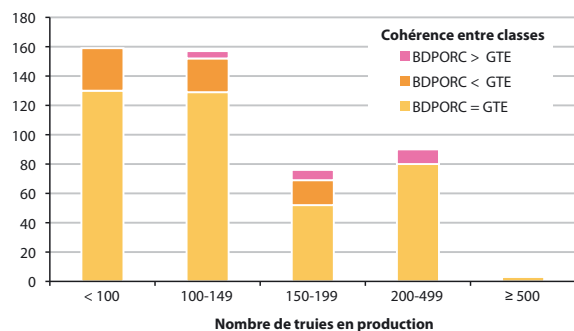


Figure 2 : Cohérence entre les répartitions des élevages par taille selon le mode de calcul (BDPORC / GTE, 485 NE)



### Conclusion et perspectives

Les calculs réalisés à partir des flux de porcins fournissent une caractérisation de la structure des élevages cohérente avec celle obtenue en GTE. Les calculs présentés ici, réalisés périodiquement sur l'ensemble des flux de porcins notifiés dans BDPORC, permettront d'assurer un suivi réactif de la structure des élevages français. A terme, en association avec le dispositif GTE pour garantir le paramétrage des calculs, cette analyse pourrait compléter les enquêtes du SSP (AGRESTE).